



maisons
paysannes
de l'oise

maisons paysannes de l'oise



BULLETIN DE LIAISON
2011

Sommaire

Editorial

Assemblée générale du 13 mars 2011

Rapport moral 3

Comptes de résultat 2010..... 6

Les Activités 1er semestre 2011 7

La journée du 13 mars 2011..... 9

Voyage et renaissance d'une maison

du XVe 11

Animation scolaire à Cuigy en Bray..... 17

Autour de nos adhérents

Stage de construction d'un four à pain..... 18

Stage de construction du muret et de la
margelle d'un puits 23

Stage de finition et enduits à la chaux 26

Dessus dessous

Le silex..... 28

Ah les taupes..... 28

En quelques mots

Vocabulaire de la maison paysanne 29

Petit patrimoine

Les girouettes..... 32

Notre histoire

Les objets du feu 33

Poésie

Le billet de Marie-Jo..... 34

Publication annuelle

Editeur :

Maisons Paysannes de l'Oise

16 rue de l'Abbé Gellée

60000 BEAUVAIS

☎ : 03.44.45.77.74

E-mail : mpoise@orange.fr

SITE : www.maisonspaysannesoise.fr

Président : Gilles Alglave

Secrétaire : Luc Jamet

Trésorière : Maud Froment

Trésorier adjoint : Jean-Jacques Delassise

Impression :

IRG : 5 rue Jean Grandel ZI - 95100 Argenteuil

Ce bulletin de liaison est adressé gratuitement
aux adhérents de Maisons Paysannes de l'Oise.

Merci aux rédacteurs et rédactrices de ce numéro

Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

EDITORIAL

L'année 2011 coïncide avec le vingtième anniversaire du sauvetage de la maison du XV^e devenue le siège, pour ne pas dire le quartier général, de Maisons Paysannes de l'Oise. Gardons en mémoire que cet élément du patrimoine Beauvaisien aurait bel et bien disparu sans l'action déterminée de notre association.

Les circonstances nous ont permis de rappeler le déroulé de cette démarche exemplaire devant un auditoire d'experts internationaux réunis le 4,5 et 6 mai dernier, à Marseille dans le cadre d'un Colloque organisé par l'ICOMOS France consacré à l'architecture en terre crue en Europe. Au nom de Maison Paysannes de France, j'ai présenté l'action de notre association depuis qu'elle existe, pour la promotion du matériau terre crue (torchis et bauge). (Voir le compte rendu du colloque dans la dernière revue de MPF)

Vous découvrirez dans ce bulletin 2011 les différentes étapes de ce sauvetage qui a en fait constitué le point d'orgue de nos actions de terrain depuis la constitution de la Délégation de l'Oise. (Le document résume la présentation faite à Marseille et constitue notre contribution versée aux Actes du Colloque que l'on peut se procurer en allant sur le site <http://culture-terra-incognita.org>.)

Entre tradition et modernité, l'action pour la promotion du matériau terre se poursuit, puisque, à l'issue de ce colloque, il a été décidé de mettre en place un réseau européen des acteurs de la terre crue dont Maisons Paysannes de l'Oise fait partie.

Bonne lecture !

Le Président
Gilles ALGLAVE



En 2010, nous avons accueilli 5000 visiteurs

Couverture : Photo Dominique Cougard

RAPPORT MORAL ET RAPPORT D'ACTIVITES DE MPO ANNEE 2010

Présenté par Gilles ALGLAVE, le Président, au nom du Conseil d'Administration.

Mesdames, Messieurs, Chers Adhérents,

Depuis un certain nombre d'années, MPO a fait le choix de tenir son AG statutaire dans un lieu à chaque fois différent de notre département. C'est l'occasion de prendre la mesure de l'infinie richesse du patrimoine rural qui le compose et c'est aussi le moyen de vérifier comment se portent et se concrétisent sur le terrain les idées que nous véhiculons à travers nos actions depuis que nous existons.

Nous voilà de retour à Beauvais, ville Préfecture, mais aussi ville où nous avons notre siège. Les plus anciens d'entre nous se souviendront sûrement que du temps d'Aline et Raymond Bayard, toutes nos Assemblées Générales se tenaient à Beauvais dans les vastes et confortables locaux mis à notre disposition par la Mutualité Agricole. Le temps a passé, ces locaux n'existent plus...

Si nous sommes de retour à Beauvais en cette année 2011 ce n'est pas tout à fait dû au hasard car cette année coïncide avec le 20ème anniversaire du sauvetage –démontage de la Maison du XV^e devenue notre maison. Nous nous proposons d'en rappeler l'historique prochainement à l'Auditorium de la galerie de la Tapisserie dans un diaporama dans le cadre de l'animation du quartier de la cathédrale le 9 et 10 avril prochain. En 1991, en effet, notre association, avec ses bénévoles et ses artisans, se mobilisait pour sauver de la démolition la plus ancienne maison particulière de Beauvais. Ce n'est pas inutile de le rappeler, cette aventure car s'en était une, a été possible grâce à l'action des Maisons Paysannes depuis plus de 35 ans dans l'Oise.

Depuis 1975, en effet, date à laquelle la Délégation de l'Oise se constitue en Association Déclarée, le nom de Maisons Paysannes de l'Oise est associé chaque année, à des actions de formation du public le plus large, à la connaissance des matériaux et des techniques qui leur correspondent : stages, démonstrations, tenue de stands, visites découvertes de villages et de chantiers, expositions, conférences et services conseils ont ponctué ces années de travail militant et bénévole.

Cette maison que beaucoup connaissent mais que, peut-être, certains ont découvert ce matin, est, en fait, notre référence et la marque de notre savoir-faire en matière de restauration.

Ce lieu est devenu incontournable dans Beauvais et tel un phare bien réglé il continue avec application et obstination à jouer le rôle qui lui est assigné. La Salle Martin Chambiges (salle du RDC) a attiré et accueilli 5000 visiteurs en 2010. Des expositions y sont organisées chaque année et c'est le point de rendez-vous pour les services conseils auprès de nos adhérents.

Beauvais n'est pas un village, mais la visite de ce matin à travers un circuit préparé par Dominique Cougard, nous a permis de constater que la frontière entre ville et campagne, n'est pas absolument étanche. Beauvais conserve de bons exemples d'architecture rurale tels que ceux qu'on peut rencontrer dans la campagne voisine.

Le chantier qu'il nous a été donné de visiter rue du 27 Juin en constitue la parfaite illustration et c'est aussi une référence pour tous au même titre que notre Maison du XV^e.

Je remercie et je félicite solennellement Monsieur Iribarnegaray pour le bel exemple qu'il offre d'une restauration en parfait accord avec notre discours.

L'année écoulée n'a guère été sereine pour MPO, d'autres que moi pourraient même la qualifier d'« annus horribilis »... En effet, vous avez pu constater que, dans un premier temps, nous n'avons pu faire imprimer le bulletin de liaison annuel comme nous le faisons traditionnellement depuis longtemps. Nous nous sommes d'abord contentés de le mettre en ligne sur notre site internet faute de moyens financiers pour aller plus loin.

Le fonctionnement de notre siège nécessite un budget que nous ne pouvons équilibrer qu'avec l'aide des partenaires financiers que sont, entr'autres, le Conseil Général.

Dans un contexte de crise, la baisse drastique des subventions allouées aux associations culturelles, ne s'est pas fait attendre, puisque la Culture n'est pas une vocation obligatoire des instances départementales, victimes elles aussi de difficultés financières dues à des transferts de charges non compensés par l'Etat.

MPO a donc courbé le dos en attendant des jours meilleurs...

Il nous a tout de même fallu licencier une personne sur les trois que nous avions embauchées, et réduire quelque peu notre voilure jusqu'au vote de la Décision

Modificative du Budget supplémentaire du Conseil Général qui a répondu favorablement à notre appel de détresse en nous allouant une rallonge de 9000 euros. Qu'il en soit ici remercié.

J'insiste sur le fait que la Salle Martin Chambiges est un lieu ouvert au public et pas à nos seuls adhérents. Comme je vous l'ai déjà dit, en 2010 nous avons accueilli 5000 visiteurs, cet accueil nécessite des personnes salariées dont il faut assumer le coût.

A ce jour nous disposons de 2 personnes l'une en CUI (Contrat Unique d'Intervention, ancien CAE) qui doit 20 h, l'autre recrutée en CDI avec l'aide de la Région Picardie, pour 32 h.

Je ne m'étendrai pas davantage sur ce point qui sera abordé dans la présentation des comptes qui va suivre, où vous pourrez poser toutes les questions que vous souhaitez.

En ce qui concerne le travail des bénévoles de l'association, en 2010 il a été très intense et diversifié comme vous aller pouvoir en juger.

La tenue de stands tant au niveau local que national est un moyen privilégié, vous le savez, pour aller porter la bonne parole auprès du public. MPO n'a donc pas ménager sa peine pour faire acte de présence partout où elle a pu :

Du 12 au 14 mars : Yohann Degrave représentait MPO au salon Ecobat de la Porte de Versailles. Il y a proposé des démonstrations qui font la place belle aux matériaux terre crue, de plus en plus prisé.

MPO se doit d'être présent pour faire entendre sa voix dans ces manifestations où il est question de matériaux Bio et de Développement Durable.

Le 29 juin : nous étions au marché Bio organisé à Nogent sur Oise par le Lions Club, avec Maud Froment.

Le 9 mai : Pascal Detrez a profité de la brocante de Le Meux pour y tenir un stand.

Le 5 et 6 juin : nous étions avec Jacky Douchet à la Fête de la Pierre à Saint Maximin avec une exposition et des démonstrations de taille de pierre.

Le 19 et 20 juin : Jean-Pierre Kovar et Evelyne Corvellec ont animé le stand à la Briqueterie Dewulf dans le cadre de la fête « de briques et de pots ».

Nous répondons présents, à chaque fois que possible, pour participer à des manifestations où à des débats sur des thèmes qui nous sont familiers ;

Ainsi, **le 26 mars**, j'ai participé, à l'invitation de l'Agglo du Beauvaisis, à une table ronde sur le thème « réhabilitation et valeur patrimoniale » au salon de l'Habitat à Beauvais.

Ces actions de terrain sont fondamentales pour nous faire connaître et partager nos idées, et aussi pour vendre le livre d'Aline et Raymond Bayard pour la réédition duquel nous avons contracté un emprunt.

Les vidéo-conférences dont nous disposons font aussi partie des outils que nous avons pour sensibiliser le public sur des thématiques diverses.

Ainsi, nous avons proposé :

Le 10 janvier : « les toits dans le paysage ».

Le 14 février : « les granges dans l'Oise et leur reconversion ».

Le 14 mars : « itinéraire en architecture picarde ».

Tout ceci, à notre siège, en collaboration avec l'Office du Tourisme du Beauvaisis.

Le 30 mai : « le paysage hier et aujourd'hui » à St Arnoult suivi d'une balade contée en Picard, dans le cadre de « l'Oise Verte et Bleue » en partenariat avec le Conseil Général.

Le 20 juin : « la symbolique dans l'architecture rurale » était évoquée dans le cadre des Journées du Patrimoine de Pays.

Le 24 juin nous avons organisé une visite découverte du village de Morvillers (canton de Formerie) dans le cadre du Festival Week End à la Campagne en partenariat avec l'association St Arnoult Expressions.

Le 1er juillet : nous avons profité de l'opération « Jardins en Scène » mise en place par la Région et le Comité Régional du Tourisme pour présenter notre expo sur le Jardin paysan au Prieuré de St Arnoult.

Le 14 juillet : nous étions invités à La Neuville d'Aumont, pour inaugurer la place Aline et Raymond Bayard. Moment de grande émotion pour les anciens de MPO et le fils de Raymond présents, lorsque le maire du village a dévoilé la plaque au nom des fondateurs de notre association qui ont tant œuvré pour la préservation de nos villages. Désormais, la plus belle place du village où ils avaient leur maison de week-end porte leur nom.

Les stages proposés à nos adhérents n'ont pas manqué non plus et connaissent toujours un vif succès :

Le 17 avril : restauration de pans de bois chez Yohann Degrave, avec changement d'une sablière à Puiseux en Bray.

Le 12 juin : torchis allégé à Beauvais.

Le 26 juin : torchis recyclé à st Arnoult chez Mr Acher dans le cadre du festival musique et patrimoine.

Le 4 septembre : jointoiment à Ourcel Maison avec Alain Carroye.

En novembre nous avons rencontré les amis de la Délégation de l'Aisne lors d'un stage proposé par le centre de formation de MPF en partenariat avec la fondation du Patrimoine dont le thème était l'amélioration des performances énergétiques de l'habitat ancien.

Plusieurs administrateurs y ont participé, ce fut un moment d'échange fort intéressant qui nous incitera probablement dans l'avenir à plus de contacts avec les délégations de MPF.

A ce propos, dans le programme de nos futures actions, nous nous proposons de mettre sur pied, pour ceux que cela intéresse, une séquence consacrée à cette importante question de « l'isolation » nos maisons paysannes.

Le patrimoine, ce sont aussi les savoir-faire et la visite de la Clouterie Rivierre, le 6 septembre, à Creil, en est l'illustration. Cette entreprise labellisée Entreprise du Patrimoine Vivant, a permis de découvrir qu'une usine du XIXe qui forge des clous à l'ancienne en utilisant des machines toutes inscrites Monuments Historiques comme les bâtiments qui les abritent, peut encore faire vivre une quinzaine d'ouvriers. Ce n'est pas rien dans une région de tradition ouvrière où beaucoup d'emplois ont disparus au fil du temps.

Le reportage tourné en 2009 pour l'émission « Des Racines et des Ailes » qui devait être programmé dans la même année et mettre Maisons Paysannes de l'Oise et de France à l'honneur, a, en fait, été diffusé sur France 3, le 15 septembre 2010.

Le sujet initialement prévu devait durer 30 minutes et paraître avec 2 autres sujets dans une série intitulée « Passion Patrimoine ».

Les décideurs ont choisi de diffuser notre reportage dans l'émission consacrée à Cluny avec 3 sujets intitulés « tous Acteurs du Patrimoine » et un plateau où se trouvait invité le Ministre de la culture. Au final cela s'est traduit par des coupes importantes dans le reportage initial dans lequel l'action de MPO était largement montrée et un effacement de la mention de Maisons Paysannes au seul profit de la Fondation du Patrimoine, où j'apparais sous la casquette exclusive de Délégué de la Fondation pour l'Oise.

Le tournage a duré 3 semaines pendant lesquelles, au cours d'un périple de 400 km, j'ai conduit 2 équipes de journalistes avec 2 réalisateurs, pour filmer des chantiers en cours où terminés, le service conseil chez des adhérents, le travail à notre siège de Beauvais etc...

On ne récolte pas toujours ce que l'on sème...

Même si l'on est un peu déçu sur le coup, le bilan est tout de même positif si l'on considère que c'est notre discours et notre action qui ont été diffusés dans une émission prestigieuse à une heure de grande écoute en présence du Ministre de la Culture.

Pour conclure cet exposé je voudrais remercier tous les membres du Conseil d'Administration sans lesquels toutes ces actions n'auraient pas été possibles, ainsi que nos deux secrétaires et hôtesse qui font vivre MPO tout au long de l'année.

Je voudrais également rendre hommage à notre ami Michel Bourgois, administrateur et militant de MPO de longue date qui nous a quitté en 2010 et qui, avec son épouse Thérèse, a si bien restauré le Moulin de Roy Boissy, inscrit Monument Historique, contribuant à redonner au torchis ses lettres de noblesse.

Une pensée pour Michel et pour sa famille.

Je vous remercie de votre attention.

Beauvais, le 13 mars 2011
Gilles Alglave
Président de Maisons Paysannes de l'Oise

Compte de résultat

Produits				Charges			
	Libellé	Montant €		Libellé	Montant €		
		2010	2011		2010	2011	
		<i>réel</i>	<i>prévisionnel</i>		<i>réel</i>	<i>prévisionnel</i>	
Exploitation	Vente livres et revues	2480	3000	Variation du stock livres RB	1539	1950	
	stages, conférences	1000	1200	Maison XVème	2262	2300	
	Services conseil	275	280	Déplacements administrateurs	1800	1500	
	Subvention Conseil Général	9750	8000	Fournitures administratives	1588	1600	
	Aides à l'Emploi (Etat et Région)	18967	18500	Communication	1210	1250	
	Cotisations adhérents	3958	3900	Salaires et traitements	24612	18900	
	Dons visiteurs et adhérents	1681	2000	Charges sociales	3106	8100	
	Autres	249		Frais postaux et Telecom	1505	1600	
				Concours divers	529	500	
				Bulletin liaison annuel	1815	1800	
				Autres achats et charges diverses	261	280	
				Dotation aux amortissements	269	260	
	TOTAL	38360	36880	TOTAL	40496	40040	
Finances				Intérêts emprunt	757	700	
	Produits financiers	87	100	Frais bancaires	35	50	
	TOTAL	38447	36980	TOTAL	41288	40790	
				RESULTAT	-2841	-3810	

Bilan 2010

ACTIF			PASSIF		
Immobilisé	Net		Capitaux propres		
	Immobilisations corporelles	851		Capital	13683
	Immobilisations financières	67		Résultat exercice (perte)	-2841
	TOTAL	918		TOTAL	10842
Circulant	Stock Livres Raymond Bayard	11471	Dettes	Emprunt	13535
	Autres créances	59		Fournisseurs	
	Valeurs mobilières de placement	4248		Sociales (Charges à payer)	4341
	Disponibilités (autres que caisses)	11711			
	Caisse	311			
	TOTAL	27800		TOTAL	17876
	TOTAL TOTAL	28718		TOTAL TOTAL	28718

ACTIVITES 2011 DE MAISONS PAYSANNES DE L'OISE

STAGES

30 avril :	Stage de reconstruction du muret d'un puits en silex avec harpes en briques à Puisieux en Bray
21 mai :	Stage de torchis à Ourcel Maison
25 et 26 juin :	Stage construction intégrale d'un four à pain avec une voûte en terre
10 septembre :	Stage finition et enduit à la chaux

EVENEMENTS ORGANISES PAR MPO

13 mars :	Assemblée Générale de MPO à (Beauvais) Visite de la Maison du XVème et des rues anciennes
2 et 3 avril :	Accueil de la délégation de l'Orne en vue d'échanges d'expériences et visites en Picardie Verte
20 juin :	à Cuigy en Bray - Organisation journée pédagogique sur le patrimoine rural Pose de torchis (108 élèves) Visite découverte (40 élèves)

PARTICIPATION A DES EVENEMENTS

9 et 10 avril :	Animation « Cathédrale » avec l'office du tourisme (exposition des dessins de Raymond Bayard et de sculptures en torchis de Pascal Bruandet à la Maison du XVème, projection vidéo présentation de la Maison du XVème à l'auditorium sur la Galerie de la Tapisserie) 200 visiteurs le samedi, une soixantaine le dimanche
10 avril :	« Village du développement durable » Animation MPO au siège du Conseil Général de l'Oise à Beauvais
5 et 6 mai :	Participation au Colloque de l'ICOMOS à Marseille (sur le thème « terra in-cognita) Construire en terre :du patrimoine historique à l'architecture contemporaine. Intervention de Gilles Alglave pour MPF/MPO / Voyage et renaissance d'une maison du XVème à Beauvais
22 mai :	MPO s'associe à l'opération « Rotangy sous les porches » présence de Gilles Alglave
22 mai :	Tenue d'un stand MPO de sensibilisation au patrimoine bâti traditionnel par 3 administrateurs « Aux Brayonnades à St Pierre Es Champs
29 mai :	Tenue d'un stand MPO et Fondation du Patrimoine à Breuil le Vert

PARTICIPATION A DES EVENEMENTS (suite)

4 et 5 juin :	Oise Verte et Bleue : Animation à Saint Arnoult par Gilles Alglave (la langue picarde est à l'honneur)
5 juin :	Tenue d'un stand et démonstration de torchis à la « Fête de l'Ane » Aux Marais
19 juin :	Journée du Patrimoine de Pays et Journée des Moulins Circuit découverte proposée par MPO et Fondation du Patrimoine Sortie découverte dans le Village de Montépilloy commentée par Gilles Alglave Visite et présentation du chantier labellisé d'une petite maison Tenue d'un Stand MPO
2 juillet :	Visite découverte du village de Campeaux en Picardie Verte dans le cadre « Week-end à la campagne » commentée par Gilles Alglave (une trentaine de personnes présentes)
17 et 18 septembre :	Participation aux journées Européennes du Patrimoine (au siège MPO, au Prieuré de St Arnoult,)
15 octobre :	Participation de MPO à la journée de sensibilisation organisée par la Communauté de Communes de la Picardie Verte qui se déroulera à Saint Omer en Chaussée

EXPOSITIONS tout au long de l'année dans la Maison du XVe à Beauvais

Janvier à fin mai :	exposition sur « Les Granges »
Juin à fin novembre :	exposition sur « la Couleur »

Travail en synergie avec d'autres organismes du Patrimoine

- Le Président de MPO est également le délégué départemental de la Fondation du Patrimoine.
- Participation à la commission du C.D.T.O, sur la réflexion de l'identité du département
- Participation active au R.O.S.O.
- Conseil d'Administration du Musée d'HESTOMESNIL.

Compte-rendu

Dominique COUGARD



En l'honneur des 20 ans du démontage de la maison du 15e siècle qui nous sert de siège social, le conseil d'administration de MPO a décidé de faire l'assemblée générale 2011 à Beauvais. Nous sommes donc une quarantaine au rendez-vous, le dimanche 13 mars 2011, bien serrés dans notre petite maison du 15e ... et autour d'un feu de bois bien apprécié.

Finalement, beaucoup d'adhérents découvrent ce témoignage du Beauvais médiéval, sauvé par MPO en 1991, démonté et réinstallé derrière la cathédrale, sur un terrain de la commune de Beauvais.

Gilles Alglave, notre président, commente avec son érudition habituelle, les caractéristiques architecturales de cette maison modeste, mais unique. Elle est typique du 15ème siècle par ses volets coulissants, ses fenêtres à meneaux et appuis filants, son torchis sur un lattage tressé, la disposition et la section des bois employés, et son encorbellement.

Maisons Paysannes de l'Oise est la seule délégation de Maisons Paysanne de France à posséder un siège si représentatif des idées que nous transmettons. Nos amis de la délégation de MP Orne nous ont d'ailleurs manifesté leur étonnement et leur satisfaction !

Nous partons ensuite à la découverte du « vieux Beauvais » du moins, ce qu'il en reste.

Première station dans le petit îlot de vieilles maisons rue Racine. Elles auraient été protégées par la Cathédrale lors du bombardement de juin 1940. Devant nous, une enfilade de maisons à pans de bois, probablement 17 et 18e siècle, borde la rue Nicolas Pastour, pavée à l'ancienne. Gilles nous rappelle le principe de constructions urbaines de cette époque. Les huisseries sont de toutes les couleurs mais le résultat est plaisant à l'œil.



Dans la rue Racine, les maisons paraissent plus récentes, avec des lucarnes de guingois, style bord de mer (une évolution du 19e siècle) et pleines de charme.

Nous nous rendons ensuite au coin des rues Jules Ferry et de l'Abbé Du Bos, en passant devant l'ancienne église sainte Marguerite transformée en logements. Seules, 2 grands fac-similés de vitraux, en plastique, évoquent le passé religieux de cet édifice. Les commentaires vont bon train...

Nous découvrons une nouvelle rescapée du Moyen Age : une très jolie maison fin 15e, début 16e, qui a été restaurée par un ancien adhérent de MPO. Elle aurait appartenu à un fabricant textile au Moyen Age. La charpente 15e est inscrite MH. Nous admirons le travail de restauration. Seules les fenêtres étroites entre les colombages nous interpellent. Certainement une création liée à l'utilisation de la maison mais le résultat n'est pas si mal !



Ensuite, direction la rue du 27 juin en passant par la rue Gambetta et devant l'ancien Hôtel du Lion d'or (superbe et unique hôtel particulier du 18e de Beauvais). Hélas, le porche est clos et nous nous contentons d'admirer la façade sur rue. C'est l'occasion pour Gilles de nous édifier sur l'architecture en pierre 18e.



La rue du 27 juin est l'ensemble le plus complet de maisons du Beauvais d'avant-guerre. Son nom évoque le siège de Beauvais par les Bourguignons de Charles le Téméraire en 1472. Des deux côtés de cette rue piétonne, nous découvrons un panel de maisons à pans de bois des 16, 17, 18 et 19e siècles. Les plus anciennes, à encorbellement, conservent des têtes de sommiers sculptées. Les plus observateurs trouvent le nombre 1334 sur une vénérable poutre de l'ancienne librairie Delbecq : ce n'est pas la date de construction mais le rare témoignage de l'ancienne numérotation des rue de Beauvais. A préserver ! Quant aux maisons, elles ont subies des rénovations plutôt que des restaurations, du pire au moins pire !



Les plus jolies sont finalement celles restées en l'état dont celle du n° 42 appartenant au docteur Iribarnegaray. Il nous accueille très cordialement et nous fait découvrir ce magnifique chantier. Une maison a été entièrement construite ex-nihilo sur le boulevard. La maison sur rue est en cours de restauration.

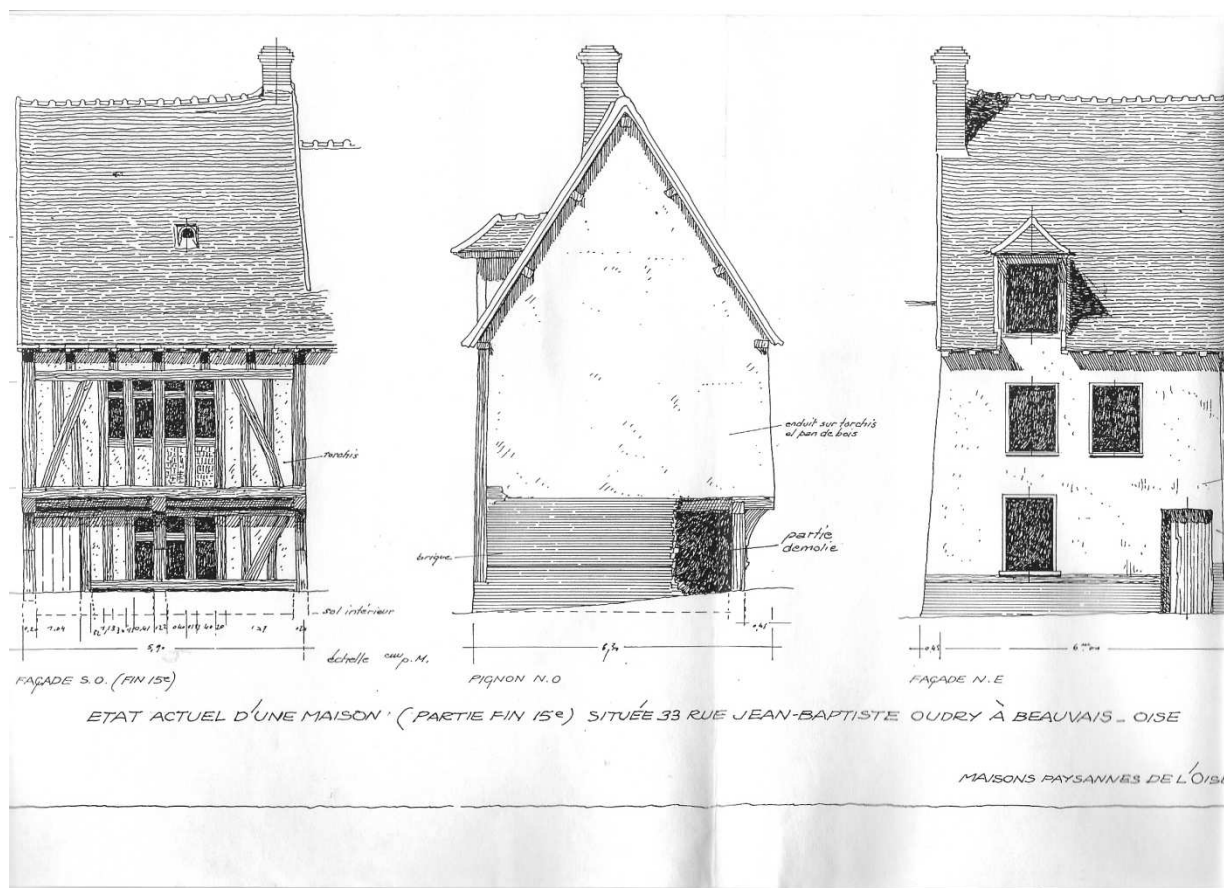
Comme nous le disons à Maisons Paysannes : « on a l'impression qu'elle est là depuis des centaines d'années » C'est bon signe. Ce chantier exemplaire fera l'objet d'un article complet dans le prochain bulletin de liaison.

VOYAGE ET RENAISSANCE D'UNE MAISON DU XV^e SIECLE

par Gilles ALGLAVE Délégué pour l'Oise de Maisons Paysannes de France

Intervention au Colloque de l'ICOMOS « Terra incognita » 4 et 5 mai 2011 à Marseille.

Sauvetage- démontage et reconstruction d'une maison en pans de bois et torchis du moyen-âge à Beauvais : illustration d'une action exemplaire de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine, de promotion des savoir-faire et du torchis.



Etat de la maison du XVe avant démontage et déplacement en 1991

L'action des Maisons Paysannes de France : une action ciblée sur la sensibilisation et la formation.

L'Association Maisons Paysannes de France milite depuis 1965 sur le terrain pour la sauvegarde de l'architecture rurale et de son environnement. Reconnue d'Utilité Publique, elle est représentée dans chaque département par une délégation (ici MPOise), dont l'action est axée sur la formation du public à la connaissance des matériaux et aux savoir-faire qui y sont attachés.

A cette fin, elle organise des stages, des visites de chantiers, des actions à visée pédagogique en partenariat avec tous les acteurs du patrimoine : particuliers, professionnels et institutionnels. L'action de sauvetage dont il est question dans cet exposé est le point d'orgue des actions entreprises dans l'Oise par l'Association des Maisons Paysannes depuis qu'elle existe.

Depuis 1975, des actions en faveur de la promotion du matériau terre dans l'Oise

La délégation départementale de MPF s'est engagée depuis sa création, en 1975, dans des actions de promotion du matériau terre, très présent dans le nord et dans l'ouest du département. Sur le Plateau Picard et dans le Pays de Bray la terre crue est utilisée dans la technique du torchis et dans celle de la bauge. Le torchis étant le matériau de remplissage des constructions en pans de bois et la bauge servant à l'édification des murs de clôture.

Dans l'Oise, des stages d'initiation au torchis et à la bauge sont régulièrement proposés chaque année depuis 35 ans. L'intérêt de ces séances de formation est de donner envie en montrant que ces techniques sont accessibles à tous, particuliers comme professionnels. C'est aussi une occasion de mesurer la difficulté à retrouver parfois les gestes d'un autre temps, un temps où la machine était moins présente et où le travail de la main avait toute sa place. Les matériaux utilisés autrefois n'étant pas toujours accessibles aujourd'hui, comme le bois refendu par exemple pour les lattes à torchis, implique que restaurer conduit souvent à faire des compromis. Dans toutes nos actions, nous insistons sur la notion de restauration, c'est à dire de réparation, donc de conservation, de l'existant, non seulement par respect pour le patrimoine mais aussi par souci d'économie, tant il est vrai que ces techniques sont exigeantes en main d'œuvre donc coûteuses à

faire réaliser. En ce qui concerne les professionnels, l'objectif est donc aussi de les rendre mieux à même de chiffrer à leur juste valeur, lorsqu'ils ont à le faire, des travaux faisant appel à ces matériaux. Quand ils ont restauré 10 ml d'un mur en bauge lors d'un stage par exemple, ils savent précisément combien de temps cela leur a coûté.

Aujourd'hui, la problématique de l'amélioration des performances énergétiques de l'habitat doit être prise en compte. Nous montrons donc aussi, comment la terre peut être mise en œuvre de différentes manières dans des torchis allégés (avec plus d'élément végétal) pour améliorer le confort thermique des bâtiments anciens sans perturber leur équilibre par l'apport de matériaux modernes. (Voir à ce sujet le compte rendu du projet BATAN sur le site de MPF :

<http://www.maisons-paysannes.org/economies-d-energie/batan.html>

Enfin, chaque fois que possible nous invitons à recycler le vieux torchis, car la terre est recyclable à l'infini, solution toujours préférable en restauration lorsqu'on a l'opportunité du choix, évidemment. Il importe d'être en phase avec les attentes de notre époque en montrant comment la terre matériau multiséculaire et universel peut répondre à la problématique du « développement durable ».

1980, Mise en place d'une filière de torchis prêt à l'emploi.

Notre association a jugé indispensable, par souci d'efficacité, de mettre en place une filière de torchis « industriel » dans le but de rendre ce matériau accessible au plus grand nombre.

A cette intention, dans les années 80, Maisons Paysannes de l'Oise, qui s'est fait financer un malaxeur industriel, est à la recherche d'un professionnel qui veuille bien tenter l'aventure de fabriquer du torchis prêt à l'emploi. Elle trouvera son homme en la personne de Michel De Wulf, briquetier de père en fils à Allonne près de Beauvais. (voir le site : <http://www.briqueterie-d-allonne.fr/>). Le malaxeur lui est cédé pour le franc symbolique, charge à lui de l'adapter pour produire du torchis à la demande. Le projet bénéficiera de circonstances favorables puisqu'une grosse commande de torchis sera passée par les Monuments Historiques en vue de la restauration de bâtiments ruraux en pans de bois transplantés d'Omécourt à St Riquier pour servir d'annexe au Musée des Arts et Traditions Populaires. (voir l'article de Jean Cuisenier : « Des granges pour un Musée national », revue Ethnologie Française, 1985, vol. 15, n°2, pp.111-122 et <http://cat.inist.fr/?aModele=afficheN&cpsidt=12169172>)

D'autres bâtiments ruraux de cette catégorie profiteront de la filière mise en place. C'est le cas d'un ancien atelier de tisserand en pans de bois et torchis sur la commune d'Hardivillers (la Maison du Serger : http://www.oise-picarde.com/ccvbn_maison_du_serger.htm), et d'une ancienne forge (la forge Delattre :

http://www.oise-picarde.com/ccc_la_forge.htm) sur la commune d'Auchy la Montagne restaurée avec le concours de MPO et inscrits à l'Inventaire des Monuments Historiques.

D'autres éléments du patrimoine de cette région, en pans de bois et torchis, appartenant à des propriétaires privés adhérents des Maisons Paysannes, seront à leur tour restaurés et protégés au titre des monuments historiques, comme le Prieuré de St Arnoult (XV^e siècle : <http://www.prieuredesaintarnoult.net>) ou le moulin de Roy Boissy (XVIII^e siècle : http://www.picardieverte.fr/sites-touristiques-majeurs_151.html).

Ces différents éléments du patrimoine local en terre et en bois sont ouverts à la visite et constituent aujourd'hui des vitrines des savoir-faire. Leur statut de Monuments Historique contribue à redonner à la terre ses lettres de noblesse.

1985, une expérience d'application de torchis semi-liquide, projeté à l'aide d'une machine pneumatique.

Toujours dans le souci de promouvoir le torchis, une expérience d'application de ce matériau est menée sur une maison du XV^e siècle à Beauvais. Elle se situe rue Jean Baptiste Oudry, autrefois rue du moulin Ratel, sur un terrain appartenant à Emmaüs. (Association à but caritatif).

Rescapée des bombardements de 1940, cette petite maison, connue sous le nom de maison François Ier est coincée entre une partie du XVIII^e, en colombages, et une partie du XIX^e siècle, en brique. L'ensemble en mauvais état, sert d'entrepôt. La partie la plus ancienne qui nous intéresse est de dimensions modestes : 6m sur 6m au sol, 12 m de haut, la hauteur sous plafond ne dépasse pas 2m. C'est une construction simple qui présente une façade du moyen âge à deux niveaux avec encorbellement, des fenêtres à meneaux et traverses (voir dessin ci-dessus). L'autre façade est dans le style du XIX^e. La petite tuile a remplacé le chaume, probablement au XVII^e siècle. Aucune archive ne subsiste pour dresser l'inventaire de ses propriétaires successifs.

et en reconstituer l'histoire mais un détail (trace de rainures dans le pan de bois des fenêtres attestant la présence de volets coulissants) permettra de la dater du début du XV^e siècle (1410, règne de Charles VI, selon une source du Centre de Documentation sur les Monuments Historiques). Il s'agit donc d'une relique du moyen âge, la plus ancienne maison civile de Beauvais.

(http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/memoire/0582/sap91_mh00283198_p.jpg)

A la fois pour sauver cette bâtisse de la ruine et essayer une nouvelle technique d'application du torchis, nous obtenons du propriétaire l'autorisation de pouvoir réparer le hourdis en terre de la vénérable façade.

Cela est réalisé le 30 mai 1985, à l'aide d'une pompe pneumatique de marque Aubriot, avec le soutien du Conseil Régional de Picardie et le Ministère de la Culture, en présence du Sous-Préfet et d'une équipe de la Télévision



La façade en 1991

La façade au torchis restauré et strié n'attend plus que son enduit protecteur. On notera le savant travail du support sur lequel s'accroche la terre projetée : il est constitué d'un entrelacs de lattes en chêne refendu, sur des éclisses elles-mêmes en chêne refendu, calées en force, à mi-bois, dans le colombage.

Une vingtaine d'artisans et de jeunes bénévoles ont participé à ce chantier innovant

Le test a été concluant puisque six ans après le torchis était toujours en parfait état en dépit de l'absence d'enduit protecteur.

L'opération menée avec le soutien du Conseil Régional de Picardie et le Ministère de la Culture a largement été relayée par les médias.

Une fois de plus, le but est atteint, un coup de projecteur a mis en avant un matériau multiséculaire.

1991, la maison du XV^e va être détruite, pour la sauver MPO se propose de la démonter.

Le terrain sur lequel est construite la maison est vendu à un promoteur qui veut faire place nette. Maisons Paysannes de l'Oise depuis plusieurs années a eu le temps d'apprécier ce petit chef d'œuvre de charpenterie qui est un peu devenue sa maison. Des tractations ont lieu entre tous les intéressés, d'ores et déjà MPO a réuni son conseil d'administration qui décide de tout faire pour ne pas laisser disparaître la maison du XVe.

Un partenariat entre MPO, la ville de Beauvais, le Conseil Régional et la DRAC se met en place. Encore une fois les circonstances sont favorables

car la municipalité a un projet de mise en valeur du centre historique de la ville. Des conventions sont signées. L'Association sera la cheville ouvrière du sauvetage en se chargeant dans un premier temps du démontage de la maison. Il est convenu aussi que l'Association contribue en son temps au remontage sous forme de stages dont elle a l'expérience (remontage de la charpente, pose du torchis et des enduits, réalisation de la couverture) tout cela sous l'œil attentif de Mr Boiret ACMH..

Le 17 février 1991, la maison est démontée et mise en dépôt.

En un mois, les bénévoles de MPO démonteront les 400 pièces de bois de la bâtisse, les tuiles seront récupérées et triées une à une, ainsi que les briques de la cheminée, les plafonds et l'escalier intérieur. Le tout sera mis en dépôt pour un futur remontage. Cette phase de démontage présente un grand intérêt : elle permet tout d'abord de mieux comprendre la logique des constructions à ossature bois de cette époque et d'apprécier leur haut degré technicité. C'est aussi l'occasion de procéder à un diagnostic des éléments constitutifs de l'ossature dans l'objectif d'un réemploi maximal de toutes les composantes après restauration.



Les parties très endommagées seront en effet réparées par des techniques de greffage et on aura recours à des bois neufs que lorsque la réparation s'avère impossible.

Il s'agit pour l'association de faire prendre conscience de la différence fondamentale entre une restauration et une rénovation. Force est de constater en effet, que ce distinguo entre les deux actions n'est pas toujours très clair dans l'opinion publique ce qui n'est pas sans conséquences pour la préservation du patrimoine et des savoir-faire.

Façade XIX^e en cours de démontage

Projet de reconstitution de cette façade avec lucarne moyenâgeuse

Partenaires impliqués dans l'opération :

- ✓ MPF par sa délégation dans l'Oise Maisons Paysannes de l'Oise (bénévolat)
- ✓ La Chambre Syndicale du Bâtiment (stages artisans)
- ✓ La Mission du Patrimoine Ethnologique de la DRAC (plaquettes communication)
- ✓ La CNMHS (centre de documentation des MH)
- ✓ La ville de Beauvais (propriétaire financeur)
- ✓ Le Conseil Régional (co-financeur)
- ✓ Ets Dewulf (fourniture torchis)
- ✓ Ets Comi (prêt échafaudages)

Coût total du projet : 730 000 francs



Le 7 décembre 1992, autorisation du Ministère de la Culture de reconstruire la maison au chevet de la cathédrale

Le feu vert étant donné, le chantier peut commencer. Contrairement aux habitudes, celui-ci ne sera pas fermé au public mais largement ouvert : il s'agit d'une véritable action de pédagogie patrimoniale à destination du grand public que l'on invite à venir voir, poser des questions, participer à l'évènement. Un stage à destination des professionnels mis en place avec le concours de la Chambre Syndicale du Bâtiment permettra

d'initier au levage à la chèvre sous la conduite de deux maîtres charpentiers Mr Jorelle de Campeaux et Mr Doré de Formerie, tous deux adhérents de MPF. Peu à peu « la maison du XV^e », comme on l'appelle maintenant, renaît sous les yeux du public à l'endroit même où se trouvaient les anciennes maisons canoniales détruites pendant la guerre, dans le cœur historique de la Ville Préfecture.

25 tonnes de torchis prêt à poser

Au terme d'un mois de travail, l'ossature est en place et n'attend plus que son hourdis de torchis. La Briqueterie Dewulf a préparé 25 tonnes de torchis prêt à l'emploi qu'elle a fait livrer à pied d'œuvre.

La pose du torchis est l'occasion d'un nouveau stage pour les adhérents des Maisons Paysannes. Le lattage est simplifié par rapport à celui d'origine (voir supra). Il est constitué de liteaux en sapin scié cloués sur une contre latte fixée à mi-bois de sorte à laisser le colombage apparent lors du remplissage.

Le torchis est plaqué à cheval sur les lattes espacées de 3 doigts environ. Le torchis posé est strié pour permettre l'accroche de l'enduit de finition qui viendra au nu du colombage apparent. On prévoit pour cela une réserve d'environ 1,5 cm. L'enduit est un savant mélange de chaux aérienne, sable de rivière, sable de carrière, argile et anas de lin. Les pignons seront quant à eux protégés, pour l'un, par des planches posées à clin comme il est de coutume en Picardie et par des tuiles en châtaignier refendu pour l'autre, comme s'était souvent le cas au Moyen Age.

Les volets coulissants sont restitués

Ils coulissent dans des rainures du colombage comme à l'origine et se trouvent logés en position basse dans des caissons que l'on a pris soin de ménager dans les soubassements maçonnés. Il est probable que les fenêtres avec vitrail que l'on a fait le choix d'intégrer dans cette reconstruction

n'existaient pas à l'origine pour cette maison modeste. Ce choix se justifie par la présence de la cathédrale toute proche d'une part et aussi parce que cette technique s'accorde bien avec les exigences de souplesse d'une ossature bois

Pose de la couverture dans le respect des règles de l'art

Une lucarne de type médiéval remplace la lucarne du XIX^e (voir supra). Les artisans couvreurs pourront s'initier aux savoir faire des anciens en matière de couverture lors d'un stage qui mettra à l'ordre du jour les caractéristiques des vieilles toitures: noue ronde à un tranchis pour la lucarne, chevrons de rives légèrement relevés (dévers) pour la gestion des eaux de pluie, faîtage en tuiles demi rondes scellées avec crêtes de coq et embarrures à la chaux.

Le plancher du grenier, réalisé selon la technique des fusées, est lui aussi en terre et recouvert d'un plâtre ciré. L'entrevous est constitué de « fusées » ou « fuseaux », constitués d'un enroulement de foin trempé dans une barbotine de terre autour d'un bâton formant noyau et posés côte à côte sur les solives. Les vides sont colmatés au fur et à mesure lors de la finition de sorte à pouvoir recevoir un badigeon de chaux et une chape en torchis viendra en épaisseur constituer le sol du grenier lui-même revêtu d'une couche de plâtre qui sera ciré après séchage.

Aucun isolant moderne n'a été utilisé : isolation en terre et paille sur double lattage intérieur et finition par badigeon de chaux

La maison du XV^e, reconstruite sur l'emplacement des anciennes maisons canoniales, siège de MPO est inaugurée le 15 février 1994 ; le RDC, baptisé salle Martin Chambiges, en hommage à l'architecte qui œuvra sur la cathédrale, est un espace qui accueille le public. En 2010 plus de 5000 visiteurs ont été accueillis.

Ce projet est un exemple de mise en valeur du patrimoine, de promotion des savoir-faire et du matériau terre associé à la charpente. Cette véritable action de développement local qui ressuscite l'histoire et contribue à la promotion touristique et culturelle de la ville est résolument tournée vers l'avenir. En effet, compte tenu des enjeux de notre époque, elle invite à considérer la terre crue comme un matériau d'avenir ; « terra in-cognita » donc, à redécouvrir et à mettre en œuvre dans l'architecture contemporaine, patrimoine de demain, qui est aussi un sujet de préoccupation et de réflexion des Maisons Paysannes de France.



Gilles ALGLAVE

Maisons Paysannes de l'Oise sensibilise le jeune public à l'architecture rurale.

Le 21 juin 2011, à la demande des enseignants de l'école de Cuigy-en-Bray, MPO a préparé une journée découverte sur le thème du patrimoine rural.



Tous les enfants de l'école étaient concernés depuis les petits de la maternelle aux plus grands soit au total 120 écoliers.

Au préalable une structure en pans de bois avait été réalisée par les parents d'élève dans la cour pour permettre d'aborder la fabrication et la pose du torchis.

Maud Froment, Nelly et Gilles Alglave ont accueilli, guidé, encadré avec l'aide des enseignants, tout ce petit monde avide de découvrir le

programme préparé à leur intention.

L'après-midi, une visite du village avec un questionnaire pour les grands, a permis de mettre en avant le patrimoine du village en faisant appel à l'observation et à la réflexion, éclairant d'un jour nouveau un environnement pourtant familier aux écoliers.

Une exposition présentée aux familles a finalisé cette action qui, sans nul doute, restera marquée dans les mémoires des petits et des grands.



Construction d'un four à pain

Isabelle et Johann DEGRAVE

Stage de construction d'un four à pain organisé le Samedi 25 juin et le Dimanche 26 juin 2011

Nous prévoyons un four avec une sole de 70 cm de diamètre environ. Il faut 25 cm minimum de torchis pour l'épaisseur du four, ce qui porte à 120 cm le diamètre total du four, sachant que le diamètre du soubassement doit être supérieur à celui du four.

La hauteur du four, et donc celle du moule en sable, doit être légèrement supérieure au rayon de la sole. Pour un rayon de 35 cm, la hauteur du four doit être comprise entre 43 et 50 cm. Dans notre cas, la hauteur est de 50 cm. Si la hauteur intérieure est trop petite, le feu ne prendra pas par manque d'air. Au contraire, si la hauteur intérieure est trop haute, des poches d'air froid risquent de se former et d'altérer la cuisson des aliments.

La hauteur de l'ouverture du four doit être égale à 63% de la hauteur intérieure du dôme. Dans notre cas, la porte mesurera 31.5 cm. Cette porte peut être en bois (hêtre) ou en métal.

Un thermomètre de boulanger est une acquisition non négligeable pour construire la courbe de chauffe et de refroidissement du four, ainsi que

pour savoir tout simplement à quel moment mettre les aliments à cuire.

Après avoir déterminé la forme à donner au four et à son extension, la première étape consiste à creuser le sol sur 50/60 cm de profondeur pour les fondations. Cette partie est remplie de pierres, silex et gravats, puis damée, jusqu'à 5 cm au-dessous du niveau du sol. Ces fondations vont empêcher l'humidité du sol de s'infiltrer et d'endommager le four en terre. Le four est très lourd : les fondations sont très importantes.

La mise en place d'un coffrage est nécessaire pour la fabrication du soubassement en silex. Dans notre cas, du médium, des piquets, de la ficelle et des sangles. On peut alors démarrer la maçonnerie extérieure du soubassement, l'intérieur étant rempli au fur et à mesure avec des gravats et silex. Composition du mortier : 3 volumes de gros sable pour 1 volume de chaux hydraulique.

On alterne mortier et silex, en plaquant les silex le plus possible contre la paroi de coffrage sur une épaisseur de 35 cm environ. A mi-hauteur, un rang de briques vient en garniture.



A environ 90 cm de hauteur de soubassement (hauteur d'homme), on remplit l'intérieur du soubassement avec un lit de sable de 10 à 15 cm sur lequel les briques de la sole seront posées, puis on rajoute une couche de sablon (sable fin) de 1 à 2 cm.

La pose des briques de la sole peut alors commencer. Dans notre cas nous avons utilisé des briques de récupération très cuites. Il est possible d'utiliser des briques réfractaires. 52 briques ont été nécessaires pour la sole du four, en prévoyant l'ouverture, alignées et serrées autour d'un point mort central. Du coulis de terre est versé entre les interstices.

A l'endroit du foyer du barbecue, nous utilisons les mêmes briques que pour la sole du four.



C'est le moment de décoffrer le soubassement et de gratter l'excédent de mortier pour ressortir les silex.



La première journée s'achève.

Le lendemain, on trace un cercle sur la sole pour délimiter la zone du dôme en sable.



Là encore une sangle et du médium permettront la tenue du dôme.



Il est important de maintenir le sable humide.

Nous poursuivons la pose des briques sur l'extension (ici des briques de pavage de récupération) autour de la sole du four et du foyer du barbecue. 4 rangs de briques sont posés autour du foyer et jointoyées au coulis de terre.





Le grand moment tant attendu arrive : la pose du torchis sur le dôme en sable. La calotte du four prend forme progressivement.



Après avoir creusé l'ouverture, on perce le torchis en vue de l'enduit qui le recouvrera lors du prochain stage. La forme du four est ovoïde et peu esthétique de l'avis de tous.



En fin de journée, une tentative de sortir le sable du four provoque son affaissement de 10 cm environ... Il aurait fallu attendre... Après le départ de nos stagiaires, nous décidons de démonter le four et le torchis retourne dans la remorque...

Jour 3 : dès 7h00 du matin, le dôme en sable est remplacé sur la sole, avec, cette fois, le moulage de la porte compris, pour ne pas à avoir à creuser le torchis. A l'intérieur du dôme, on place des drains agricoles qui vont permettre un séchage plus rapide. A l'aide d'une pige de 25 cm, le four se construit avec précision.



Lorsque nous sommes certains que l'épaisseur de torchis est homogène d'un minimum de 25 cm, on donne au four une forme plus arrondie et plus harmonieuse. Sur les côtés, l'épaisseur de torchis atteint les 40/50 cm. Le torchis est troué pour l'accroche de l'enduit.



Après deux semaines, on commence à vider le sable progressivement en plusieurs jours.



En septembre, le soubassement du four est enduit comme celui du puits, les briques sont jointoyées. La calotte du four est enduite en deux passes.

Enduit silex : 6 volumes de sable 0.2, 2 volumes de sablon, 1 volume de sable 0.5, 3 volumes de chaux hydraulique NHL3.5.

Il faut bien mouiller le support avant de jeter l'enduit sur le soubassement. L'enduit recouvre entièrement les silex. Lorsqu'il commence à tirer, on gratte l'enduit pour ressortir les silex.

Début octobre, nous étions une cinquantaine pour l'inauguration du four. Tous nos stagiaires n'ont pas pu nous rejoindre, mais nous avons passé un bon moment.

Le matin, vers 11h00, nous avons allumé un feu dans le four, et nous l'avons alimenté tout l'après-midi. L'enduit chaux qui le recouvre s'est fissuré avec la haute température, nous nous y attendions et cela n'altère en rien le fonctionnement et les performances du four.

Vers 20h00, nous l'avons vidé de ses braises et commencé la cuisson des mets que chacun avait apportés. Hormis les 1ères baguettes un peu noircies, les pizzas, quiches, tartes salées et sucrées, crumble, miches de pain étaient succulentes.

Le lendemain matin, à 8h30, le thermomètre du four affichait encore 95° !

Construction muret et margelle d'un puits

Gabriel LIRUSSI

Stage de construction du muret et de la margelle d'un puits, à Puiseux-en-Bray chez M. et Mme Degrave.

Le 30 avril 2011, construction du muret (une dizaine de stagiaires) :

Le puits existant, de dimensions importantes puisque la profondeur est d'environ 40 mètres et le diamètre intérieur de 1,40 m ne comporte ni muret, ni margelle.



Nous avons d'abord construit un coffrage du diamètre intérieur du puits, composé de 3 disques en bois régulièrement étagés, sur lesquels nous avons agrafé verticalement des lattes en bois pour obtenir un cylindre de la hauteur du futur muret.

Après la mise en place de ce coffrage, nous avons réalisé un coffrage cylindrique extérieur en isorel, concentrique et distant de 30cm du coffrage intérieur (l'épaisseur du muret),

maintenu par des entretoises, et sanglé. Ce dernier d'une hauteur de 35cm, coulissera verticalement au fur et à mesure que le mur montera.

Le mur est construit en silex bruts, non taillés, de toutes dimensions.

Composition du mortier de hourdage: 25 pelles de sable, 5 pelles de sablon, 1 sac de chaux hydraulique NHL 3,5 gâché plutôt sec, afin qu'il ne flue pas sous le poids de la maçonnerie.

Précisons que le mortier ne sert pas à coller les pierres entre elles, mais à les caler, à répartir les pressions pour éviter le poinçonnement.

Sur un lit de mortier, nous posons simultanément un rang de silex contre le coffrage intérieur, et un autre contre le coffrage extérieur. Ils forment les deux parements du mur.



L'espace entre les deux parements, le blocage, est comblé avec des silex tout venant scellés au mortier. A noter que sur un même rang, les pierres doivent être si possible de même taille, pour obtenir un lit de pose régulier pour le rang suivant.

Les principes de pose sont ceux de la construction d'un mur en moellons, en opus incertum. Le décalage des pierres entre deux rangs successifs est recherché afin de croiser les joints et éviter les coups de sabre, même si les coffrages ne laissent pas apparaître les différentes

rangées qui se superposent. Malgré leur petite taille, nous essayons de poser les pierres en boutisse¹ autant que faire se peut, en évitant la pose en panneresse² à cause du risque de descellement.

Nous nous efforçons de poser les silex de manière à les rendre auto-coinçants, à la manière des claveaux.

A une hauteur de 35cm environ, nous avons posé un rang de briques à plat, « le pays de Bray étant aussi un pays de briques », taillées en biseau pour éviter des joints trop épais, en saillie d' 1,5 cm du parement extérieur. Ces dernières sont posées inclinées vers l'extérieur (elles regardent le soleil) pour que la pluie ne pénètre pas dans le mur.

Après avoir terminé la pose du dernier rang de pierres, nous avons réalisé un lit en mortier, qui recevra plus tard la margelle.

En fin de journée lorsque le mortier a commencé sa prise, après avoir accroché le coffrage intérieur sur un engin de levage, M. Degrave l'a fait coulisser verticalement avec précaution, en veillant à ne pas ébranler le mur réalisé.

Le coffrage extérieur a été déposé en dernier et nous avons dégarni les joints entre les silex du parement extérieur, pour pouvoir réaliser ultérieurement l'enduit à pierre vue.

Les 24 et 25 juin, taille des pierres de la margelle (environ 6 personnes):

Au cours de ces deux journées, le stage a consisté à tailler les pierres de la margelle.

Nous avons utilisé des éléments de corniche de récupération, en pierre.

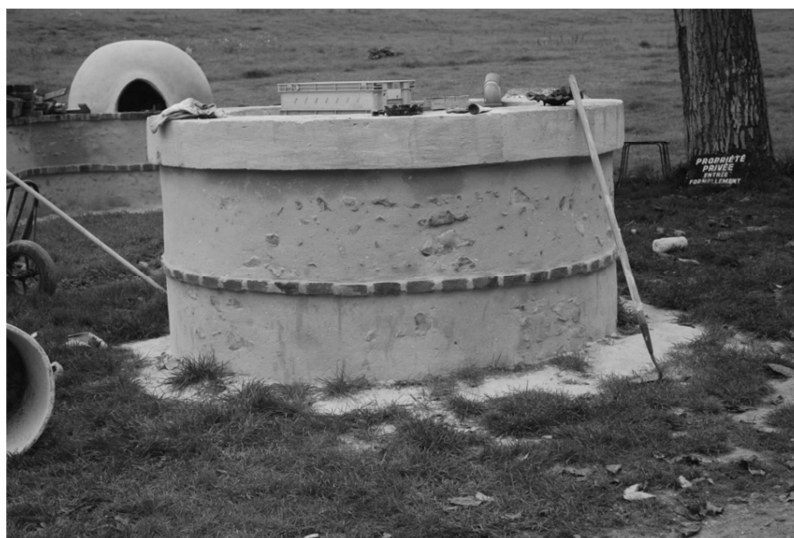
Un gabarit en contreplaqué a permis le tracé des 6 quartiers composant la margelle.

Nous avons dégrossi à la disqueuse, ainsi qu'à la scie à matériaux, en laissant une surépaisseur pour une finition au chemin de fer, au ciseau à pierre et à la pointerolle.

La manipulation des éléments de corniche d'une masse de plus de 200kg, a nécessité l'intervention de 4 personnes.

Dimensions de la margelle: 6 éléments de 25cm d'épaisseur, délardés pour que la partie visible mesure 18cm, 35 cm de largeur.

La hauteur finale du puits est d'environ 1mètre.



¹ **Boutisse** : pierre posée dans l'épaisseur du mur de façon à lier les deux parements.

² **Panneresse** : pierre posée dans le sens du mur dont le parement le plus grand est visible.

Le 9 septembre, Finition (17 personnes):

Au préalable nous avons constaté que nos hôtes avaient sécurisé leur puits, en y plaçant une grille en fonte de fer qui habituellement est employée au pied des arbres en ville, et bouché le trou central au moyen d'une plaque d'égout.

Mortier pour enduits sur silex:

Proportions: 1 volume de chaux/3 volumes d'agréats.

Composition: 6 seaux de sable granulométrie 0/2, 1 seau de sable 0/4 (pour donner du grain et de la solidité), 2 seaux de sablon (pour teinter l'enduit), 3 seaux de chaux hydraulique NHL 3,5.

Mortier pour enduits sur joints des briques: mêmes proportions que ci-dessus.

Composition: 7 seaux de sable 0/2, 2 seaux de sablon, 3 seaux de chaux hydraulique NHL 3,5.

A noter que les compositions peuvent varier suivant l'effet recherché.

Enduit sur mur en silex:

Nous avons tout d'abord humidifié le mur pour qu'il n'absorbe pas l'eau du mortier, et ne le grille pas. Nous avons utilisé la méthode traditionnelle, sans gobetis, reformis, corps d'enduit et finition séparés.

La pose de l'enduit s'est faite en une seule fois, en employant taloche et truelle. Johann Degrave a montré aux stagiaires les différents jetés de truelle (coup droit et revers), gestes difficiles s'il en est pour des débutants!

Nous avons commencé par boucher les cavités entre les silex, puis chargé en mortier pour recouvrir totalement les pierres. Les stagiaires ont réalisé un lissage grossier avec le plat de la truelle pour égaliser la surface et supprimer les surplus de charge.

Nous avons laissé le mortier commencer sa prise, puis avec le tranchant de la truelle, nous avons gratté ce dernier pour faire apparaître les têtes de silex.

En fin de journée, nous avons brossé l'enduit pour faire disparaître les traces de truelle, et égaliser l'aspect des surfaces.

Enduits entre les pierres de la margelle et sur la couronne en briques:

Nous avons commencé par remplir les joints par le bas au moyen d'un fer à joints, en beurrant largement (c'est-à-dire en faisant largement déborder le mortier.)

Le ragréage et le lissage sont faits lorsque le mortier a commencé sa prise, en même temps que la finition par brossage de l'enduit du mur en silex.

Lorsque les enduits auront fait leur prise et seront secs, il faudra nettoyer les résurgences de lait de chaux sur les têtes des silex apparentes et les briques, à l'eau acidulée.

En fin de stage, nous avons également enduit quelques panneaux du mur de soubassement de la maison, entre le sol et la sablière basse du colombage, en utilisant la même méthode que pour le puits.

Madame Degrave s'est chargée de parachever le brossage des enduits pour donner un aspect homogène entre les réalisations des différents intervenants, ceci avec une sensibilité toute féminine.

Toutes ces journées se sont déroulées dans un climat très convivial, dû à la bonne volonté de chacun, mais surtout à la générosité de l'accueil de nos hôtes.

Finition et enduit à la chaux

Mark KERSLAKE

Stage de finition et enduit à la chaux chez M. et Mme Degrave, à Puiseux-en-Bray

En 2010 j'ai acheté une longère qui avait été entièrement rénovée il y a vingt ans, de façon authentique. Pour cette raison j'ai adhéré aux Maisons Paysannes de l'Oise et je souhaitais prendre quelques cours pour comprendre la méthode de construction de ma maison et être capable de la garder en bon état. Suite à un stage de torchis très informatif chez Monsieur Carroye en Mai 2011, le stage de finition et enduit à la chaux en Septembre 2011 chez Monsieur et Madame Johann Degrave à Puiseux en Bray m'intéressait tout particulièrement puisque j'ai un long mur mitoyen qui a besoin d'être remis en état dans un avenir proche. Pendant ce stage, il était prévu que nous apprenions les techniques de finition en les pratiquant sur différents ouvrages qui avaient été réalisés par les participants aux cours de mars et juin, à savoir : un mur d'enceinte de puits et un four à pain. Ce stage a réuni 17 participants au total et a donc généré beaucoup d'intérêt.

La journée a commencé avec un café d'accueil et la promesse d'une matinée très ensoleillée après des semaines maussades et fraîches. M. Johann Degrave nous a ensuite donné les explications sur les recettes des enduits à la chaux. La veille du chantier il faut avoir brossé le mur pour le nettoyer, puis l'avoir humidifié à saturation afin qu'il soit encore humide le lendemain.

La recette de l'enduit à la chaux est assez simple : 6 seaux de sable fin 0,2, 1 seau de sable grossier 0,5, 3 seaux de chaux (chaux hydraulique naturelle Qualité NH2 St Astier) et 2 seaux de sablon fin 0,2 pour y ajouter un peu de couleur. On peut remplacer plus de sable par plus de sablon mais les proportions de sablon ne doivent pas excéder plus de 30% du sable total. Le seau de sable grossier est pour ajuster un peu la granularité dans l'enduit du mur mais il n'est pas obligatoire et peut être éventuellement remplacé par un seau de sable fin. On met tous les ingrédients secs dans la bétonnière et on s'assure que c'est bien mélangé avant d'ajouter de l'eau petit à petit jusqu'à ce que l'enduit devienne un peu liquide. La consistance de l'enduit est importante : ni trop sec ni trop liquide, on doit être capable de le mettre sur une truelle sans qu'il coule partout.

Ayant préparé notre premier lot d'enduit nous sommes passés à l'étape suivante, à savoir sa mise en œuvre.



Il faut bien observer les surfaces des maçonneries et appliquer une épaisseur raisonnable d'enduit qui doit se tendre sur la maçonnerie et venir mourir sur les pierres sans effet de harpage. La technique consiste à mettre une quantité d'enduit sur une taloche en bois et en prendre avec une truelle pour projeter avec une chiquenaude du poignet afin que l'enduit colle sur le mur. La technique est adaptée pour les droitiers ou les gauchers. C'est assez spectaculaire de voir avec quelle vitesse les gens expérimentés couvrent un mur grâce à cette technique. Apparemment on peut aussi devenir expert à projeter l'enduit à quelques mètres en hauteur. Le but est de couvrir le relief propre de la façade, sans laisser en évidence aucune maçonnerie. Il ne faut pas ajouter trop d'enduit au même endroit sinon il ne va pas assez bien coller. Si on ajoute trop à la fois avant que l'enduit ait eu un peu de temps de prise, l'excès d'épaisseur de l'enduit va commencer à se décoller ou à devenir bombé, avec des petites crevasses (à éviter à tout prix). Après un temps de prise on peut rajouter un peu pour avoir l'épaisseur souhaitée (qui peut varier entre 8 et

12 mm) que l'on lisse avec une taloche. Avec 17 ouvriers il fallait que la bétonnière tourne à un rythme

soutenu et rapidement, vers 11h30, il fallait aussi trouver plus de mur à couvrir puisque les murs du puits et du four à pain étaient terminés. Nous avons donc alors commencé les soubassements de la maison principale qui furent terminés pour la pause déjeuner vers 13h15.



Le soleil brillait et un délicieux repas préparé par Mme Degrave nous attendait. Il fut fort apprécié par les uns et les autres et la conversation a continué à table jusqu'à la reprise du travail vers 15h. De nouveau après un temps de prise qui dépend de la température de la journée (soit dans notre cas assez rapide puisqu'il faisait chaud) on peut lisser le mur en grattant avec une truelle tenue avec un angle contre le mur pour enlever une partie de l'enduit qu'on a mis le matin-même.

Au départ cela paraît un peu ridicule d'enlever ce que l'on vient de mettre mais le mur prend rapidement une forme plus jolie avec quelques morceaux de briques ou de pierres qui réapparaissent en surface. La finition est ensuite brossée pour donner l'allure finale. Tout le monde a contribué, certains étant même très patients pour faire les petits joints entre les alignements décoratifs de briques dans le mur du puits et les soubassements du four à pain.



La journée s'est terminée vers 17h et j'étais, comme beaucoup d'autres, très satisfait de cette journée. J'ai beaucoup appris pendant les deux stages que j'ai suivis et je voulais tout particulièrement remercier les Maisons de Paysannes de l'Oise de les avoir organisés.



Recherches archives

Le silex

Bien que très fréquent en Picardie, on ne parle pas souvent du Silex. Ses cousins, le torchis, la brique ou encore la pierre sont bien plus connus. Et pourtant, c'est qu'il en a rendu des services notre ami le silex, également appelé « pierre de feu ».

Aussi, avons-nous décidé de lui rendre justice et de lui consacrer l'article qu'il mérite.

Il existe deux types de silex : le silex blanc, plus répandu tout au long du plateau et le silex noir plus rare que le premier. Ce dernier est également plus tendre et par conséquent plus facile à tailler.

« Le silex du plateau était utilisé en moellon brut et simplement retouché sommairement par le maçon », tandis que « pour les travaux soignés on utilisait plutôt le galet de mer ou le silex provenant des falaises ».

De nos jours, il n'existe plus d'extraction de silex. Les quelques rares restaurateurs qui utilisent ce matériau le récupèrent dans des démolitions. Toutefois, quelques appellations témoignent encore de cette activité, comme le « trou au galet », le « trou du navire » etc... tout au long des côtes en Le Tréport et le Havre.

Les constructions en silex sont apparues dès le XI^e siècle. On le trouve alors dans des soubassements où il servait de protection aux maisons en pan de bois torchis contre les remontées capillaires.

Il a également permis aux villages situés dans la vallée de la Seine de faire face, avec le bois et l'argile, à l'insuffisance des ressources en pierre.

Durant les premières périodes de son utilisation, le caillou était soigneusement taillé, notamment au XVI^e et XVII^e siècle.

Cependant, « au XVIII^e siècle, la taille perd de plus en plus de sa perfection et à la fin du XIX^e siècle, tout principe de régularisation semble être aboli. »

A partir de cette date, l'effort sera porté sur le mortier plutôt que sur le silex lui-même.

Pour la petite histoire, sachez que le silex est également appelé « pierre de foudre ». Selon de vieilles croyances, « on en plaçait dans les fondations ou sous le seuil des maisons pour les protéger de la foudre ». De plus, elles portent chance et ont des qualités curatives. Le folklore russe l'assimile notamment à des flèches que lance le prophète Elie lorsqu'il se bat avec le diable.

COMPOSITION DU SILEX

Le silex est une roche sédimentaire silicieuse d'origine physico-chimique (accident silicieux à l'intérieur d'un dépôt carbonaté). C'est une roche dure à grain très fin, de couleur variable allant du jaunâtre au brun et au noir, à cassure conchoïdale lisse et éclat vitreux.

Définition du dictionnaire

Ah les taupes !

En allant voir un adhérent pour lui donner des conseils selon M.P.F., pendant que mon mari fait le tour du propriétaire je regarde, comme toujours, les jardins potagers des alentours. Il y en a un qui m'intrigue, à cause d'une sorte de décor de bouteilles en plastique retournées, le goulot coiffant des baguettes d'environ 1m50 probablement en noisetier. Ces bouteilles oscillaient doucement sous le vent et faisaient un petit bruit mat curieux.

Je demande à la voisine, qui est justement la jardinière de ce potager, à quoi servaient ces bouteilles sur ces baguettes. Elle me dit : « c'est pour les taupes »... ? Comment cela ? – Eh bien, lorsqu'il y a du vent, le bruit les éloigne. L'ennui, c'est qu'il n'y a pas toujours du vent.

Au retour, dans mon mini-jardin qui est habité par une taupe en pleine forme, soulevant tous mes poireaux et mes fraisiers, je fais immédiatement l'expérience, avec toutes les bouteilles vides disponibles.

Il y a de cela quatre ans. Je ne sais pas vraiment si elles n'aiment pas ce petit bruit, mais je n'ai plus de taupe dans le carré. En certaines périodes sans vent, j'ai vu deux ou trois monticules. Tiens ! J'ai remis des bouteilles et leur bâton dans les trous et la taupe est repartie.

J'ai constaté que les bouteilles claires étaient plus mobiles, donc plus efficaces que les bouteilles vert foncé que je préférais, car moins voyantes. Tant pis pour la couleur, mes poireaux poussent en paix.

Aline BAYARD 1986

Le vocabulaire de la maison paysanne picarde

Jean-François HERLEM

Picard : nom ou prononciation	Français : nom ou usage	Genre	Classe
ana	paillette de lin		matériau
anmoélète	niche (petite) fermée dans la cheminée	n f	mobilier
ardoèse ou écale	ardoise	n f	matériau
arjile ou arjiye	limon à torchis	n m	matériau
armwère ou ormwère ou anmoèle	armoie	n f	mobilier
bati ou seuye	margelle d'un puits	n m	puits
batinsse	poutre ou porte	n m	bâti
békahu	églantier	n m	arbre
bèr ou bèrchou	berceau	n m	Mobilier
bileude ou biyeude	perche de bois de plusieurs mètres de long et 10 cm environ de diamètre utilisée pour créer une chnayère	n f	bâti
blanbo	peuplier	n m	arbre
boute-roue	pièce d'évitement, chasse-roues		bâti
bouyé	bouleau	n m	arbre
brandé	manivelle du puits	n m	puits
bucquoir	marteau de porte	n m	bâti
buo	conduit de cheminée	n m	bâti
cambe	chambre	n f	bâti
cambinet	chambre (petite)		bâti
cartri ou kartriye	entrée cochère ou remise de matériel agricole	n f	bâti
cassi	vitre mais aussi par extension fenêtre parfois plus large que haute d'un atelier de paysan-ouvrier	n m	bâti
chanbranne	encadrement supérieur de la cheminée	n m	bâti
chéché ou séché	merisier	n m	arbre
chnaye ou chnayère ou snayère	grenier à foin formé par des perches de bois au-dessus d'étables ou de portes cochères	n f	bâti
clenche	bouton de porte	n m	bâti
colidor	couloir	n m	bâti
contervint	volet	n m	bâti
corti	jardin potager, verger		environnement
cour	cour	n f	environnement
cranmillie ou krémiyie ou krémayéye ou krinmiyiye	crémaillère	n f	mobilier
dayi	bahut dit bas de buffet	n m	mobilier
drèche	buffet trois-quarts	n f	mobilier
écale	ardoise	n f	matériau
érèke	paillette de lin		matériau
étabe	étable	n f	bâti
etimyé	égouttoir-étimier	n m	mobilier
èze ou èzé	barrière de bois ou métal pour empêcher les animaux de rentrer dans la maison	n m	bâti
fernète ou croésée	fenêtre	n f	bâti
feur	paille	n f	matériau
forni	arrière cuisine fournil	n m	bâti
frileuze	poutre supportant les solives	n f	bâti
gardin	jardin	n m	bâti
gove ou cove ou bove	cave	n f	bâti
guernié	grenier	n m	bâti

Picard : nom ou prononciation	Français : nom ou usage	Genre	Classe
gueugyé	noyer	nm	arbre
haïure	haie	n f	environnement
huche ou batinsse	porte	n f	bâti
impoze	imposte d'une porte ou imposte à claire-voie d'une porte piétonne de porte cochère	n m	bâti
jeu	planche supérieure de la cheminée		bâti
kado	fauteuil, cadot	n m	mobilier
kafournyeu ou cafournos	niche en retrait où l'on range les ustensiles de cuisine, petit placard près d'une cheminée	n m	mobilier
kalindraje ou koulonbaje	galandage en brique entre colombages	n m	bâti
karkan	joug d'épaule permettant de porter 2 seaux	n m	puits
karme	charme	n m	arbre
karo	silex ou bloc de craie taillés	n m	bâti
kastor	torchis	n m	matériau
kayèle	chaise	n f	mobilier
keu	chaux	n f	matériau
keurneuye	cornouiller	n m	arbre
kinne ou kenne	chêne	n m	arbre
kintché	quinquet	n m	mobilier
kminé	cheminée	n f	mobilier
kofréte	chaufferette	n f	mobilier
koloné	poteaux de fenêtre ou de porte dans un colombage	n m pl	bâti
kostyère	gouttereau	adj	bâti
koudre	noisetier	n m	arbre
kramiyon	petite crémaillère en bois pour suspendre le krésé		mobilier
krésé ou kréché ou krasé	lampe à huile		mobilier
litré ou lité	platoir de bois ou de métal pour poser le torchis	n m	outil
matifa ou plafond	enduit à la bourre	n m	matériau
metchinète	servante de cheminée (pour poser un chaudron)	n f	mobilier
mezague	bisaïgue	n f	outil
moaizon ou mwéson ou mazon	maison, pièce principale à vivre	n f	bâti
mortier au feu	torchis	n m	matériau
mortier d'agache	torchis	n m	matériau
mulo	demi brique en long	n m	matériau
mwé ou plavacheu	maie ou pétrin	n f	mobilier
nochère	gouttière	n f	matériau
noké	crochet de gouttière	n m	matériau
obépinne	aubépine	n f	arbre
oké	pièce de bois qui sert à fermer une porte		bâti
onglé	tournisse ou lien de charpente	n m	bâti
orloge	horloge forme comtoise sans renflement	n f	mobilier
ormyeu	orme	n m	arbre
our	échafaud de charpentier	n m	outil
our ou hour	houx		arbre
pailli ou pali	torchis	n m	matériau
panne ou pane	tuile	n f	matériau

Picard : nom ou prononciation	Français : nom ou usage	Genre	Classe
papin	torchis en cours de fabrication		Matériau
pavé ou karyo	carrelage	n m	matériau
payi	paille	n m pl	matériau
pèrne	sablière haute	n f	bâti
pinnyon	pignon	n m	bâti
plafond	enduit terre, chaux, paillettes de lin	n m	matériau
plakaje ou platchi	torchis	n m	matériau
plantché taré	plancher recouvert de terre	n m	bâti
plaque à fu	plaque foyère	n m	bâti
platché	mettre du torchis	v	bâti
platchu ou plaséyé	cellier	n m	bâti
platrèse	taloche à enduire	n f	outil
poêle	poêle	n m	mobilier
potuis	porte piétonne d'un portail		bâti
potyère	potière	n f	mobilier
pouiller	poulailler	n m	bâti
pouilli	poulailler	n m	bâti
poute	poutre	n f	bâti
puis	puits	n m	bâti
reulyeuse	surélévation d'une maison en pan de bois	n f	bâti
rinnéte	rénette de charpentier	n f	outil
rouilli ou pourchi ou seute à cochons	porcherie		bâti
rplatché	remettre du torchis (réparation)	v	bâti
sabe	sable	n m	matériau
sarure ou sérule	serrure	n f	bâti
séhach	séage ou seillage	n m	mobilier
séle	banc à traire	n f	mobilier
séle à lessive ou trétyeu	tréteau pour le baquet à lessive	n f	mobilier
seu	saule	n f	arbre
sèye ou syeu ou syo	seau	n m	puits
siyu ou séhu	sureau	n m	arbre
solin ou seulin	soubassement de la maison en brique, silex ou composite	n m	bâti
souye ou souyère	corde ou chaîne de puits	n f	puits
souzéle	auvent (grand) d'un bâtiment agricole qui protège des intempéries	n f	bâti
süe	seuil	n m	bâti
tabe	table	n f	mobilier
terke	coaltar ou goudron		matériau
tillu	tilleul	n m	arbre
tinteubin	support pour apprendre à marcher aux enfants	n m	mobilier
toile à fu, loque à fu, pinte à fu	bandeau de toile sous la barre horizontale haute de la cheminée	n f	mobilier
totchis ou tortchi ou plakaje ou platchi ou mortier au feu ou pailli ou pali ou mortier d'agache ou kastor	torchis	n m	matériau
traite	buffet bas long, traite	n f	mobilier
vanté	battant supérieur d'une porte d'écurie	n m	bâti
vinsèle ou latré	latte pour torchis	n m	Matériau

Recherches archives

Jean-Jacques DELASSISE

Les girouettes, du seigneur au paysan

Un rôle utile avant tout

Le mot girouette vient du latin « girare » signifiant tourner. Et c'est là le rôle d'une girouette, indiquer le sens et la force du vent. A l'origine, nulle volonté décorative.

Du temps des seigneurs...

Au Moyen-Age, la girouette était réservée aux toitures seigneuriales. Jusqu'à la fin du XVIIe siècle, seuls les châteaux et quelques demeures nobles en étaient ornées. Ces girouettes représentaient le plus souvent les armes et emblèmes du propriétaire.

... au temps des paysans

De la fin du XVIIe à la fin du XVIIIe siècle, la girouette se répand dans quelques demeures non nobles mais reste un signe extérieur de richesse méprisé par les paysans. C'est pourquoi, en 1789, ces derniers détruisent les girouettes des toitures.

Le temps passe et l'image de la girouette se modifie, elle apparaît comme un symbole populaire. Le peuple se l'approprie et en fait un objet décoratif. C'est à cette époque que les ferronniers ornent les girouettes de personnages ou d'animaux.

Au XXe siècle, l'industrialisation permet de répéter les motifs (on connaît le fameux chasseur avec son chien).

Faire une girouette aujourd'hui

Certains ferronniers se sont spécialisés dans la fabrication de girouettes et proposent de nombreux modèles ou réalisent à la demande.

Si vous avez une idée précise, n'hésitez pas à dessiner ou faire dessiner le modèle (le dessinateur de MPO peut vous aider).

Si vous cherchez un sujet, sachez que le choix est vaste : personnages, animaux, symboles réels ou imaginaires, histoire locale, personnelle...

Le matériau

Les girouettes anciennes étaient en cuivre ou en fer. Plus récemment, on utilisait le zinc, la tôle ou le fer blanc qui résistent moins aux intempéries. Aujourd'hui, il est possible d'utiliser du plastique. « L'important, c'est que de loin, la girouette soit belle », précisait Aline Bayard.

Quand poser une girouette ?

- Si le bâtiment est antérieur à la révolution française, il doit s'agir d'un bâtiment seigneurial pour respecter l'histoire.
- S'il y en avait une et qu'il en reste des traces, nous nous devons de la remplacer.

En plus

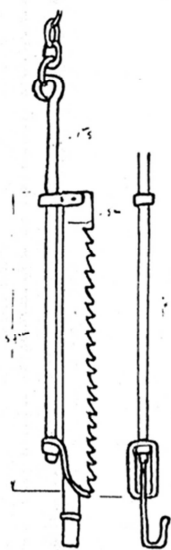
Si vous avez des modèles de girouettes, n'hésitez pas à nous les faire parvenir.
D'abord objet utile, la girouette devient objet de décoration.



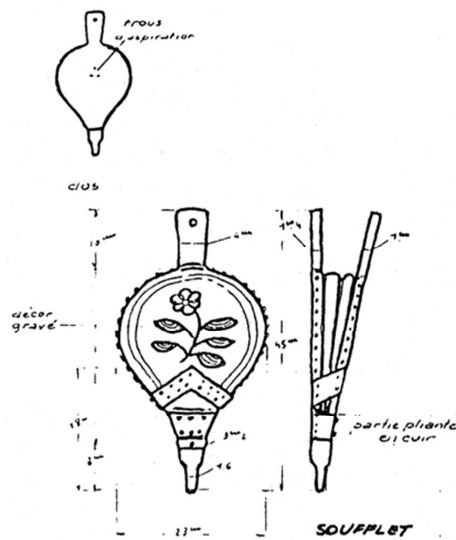
Recherches archives

Les objets du feu

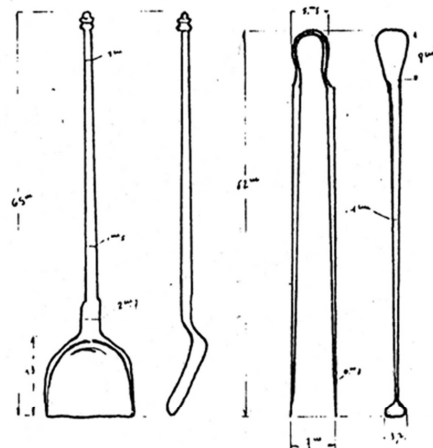
Jean-Jacques DELASSISE



CRÉMAILLÈRE

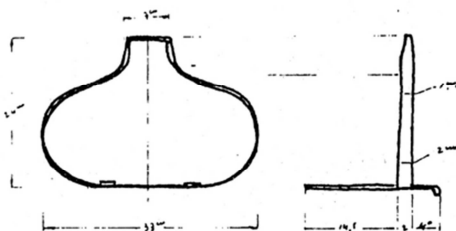


SOUFFLET



PELLE À CENDRE

PINCETTE

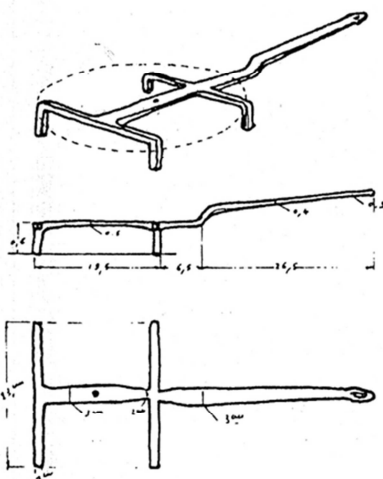
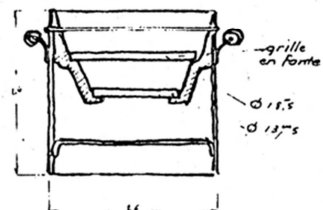
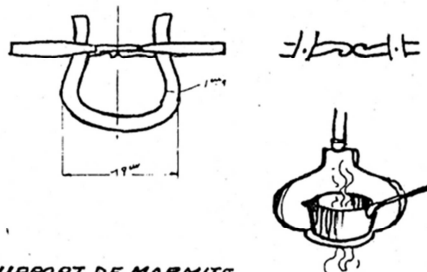


SUPPORT DE MARMITE

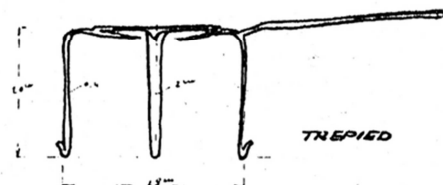


BRAISETTE

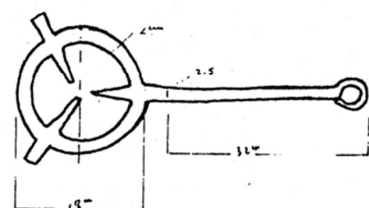
Dans
la
cheminée
picarde



GRILL TOURNANT
sur pieds



TRIPIED



-5-

1976

LE BILLET DE MARIE-JO : un peu de poésie....

" De grâce, de grâce, Monsieur le Bétonneur"...air bien connu....
 Oui, je dis bien: "de grâce", cessez de tout bétonner, cimenter ! Pourquoi faites-vous cela ?...Parce que vous pensez que cela fait propre, et que votre voisin le fait ?....

Mais Vous, à quoi pensez-vous donc ? Regardez-le, votre jardin ! Ah, oui, vous pouvez faire le tour de votre maison sur un beau trottoir sans vous mouiller les pieds ; vous pouvez installer votre table de jardin sur votre "piste d'atterrissage" sans risque de perdre l'équilibre (ne riez-pas, je l'ai vu !), ou même aller cueillir vos radis et votre brin de thym sur votre "autoroute" personnelle....

Mais, franchement, une paire de bottes ne seraient-elles pas suffisantes pour protéger vos pauvres petits pieds ?....Et entre nous, au prix du ciment...et à celui des bottes, vous y gagneriez ! Gardez donc dans votre bas de laine de quoi aménager un jardin en harmonie avec le cadre et l'environnement.

Moi, les fleurs de béton, je l'avoue franchement, ont tendance à me provoquer des réactions allergiques...Vous ne vous sentez pas non plus très en forme en ce moment...? Peut-être que...réfléchissez...Ne vous manquerait-il pas un peu de fleurs et de poésie ?...

Ce printemps nous invite à renouveler nos massifs de fleurs. Le tout début du mois a vu s'ouvrir les premières primevères, elles se plaisent dans un lieu frais, sous bois pas trop touffu, au pied des haies. Avant-même que ne se fanent les dernières, vous voyez pointer les bulbeuses: jonquilles, narcisses, tulipes. Variez les tailles, les espèces. Harmonisez les coloris.

Pensez, au moment de vos plantations, à les alterner, afin qu'elles se succèdent sans laisser de périodes trop défleuries. Au fur et à mesure que la saison s'avance, les tulipes et les lis cohabitent très bien. Vous pouvez aussi y joindre: iris, mombretias, phlox, aster, grandes pâquerettes, œillets et touffe de lavande, pour les vivaces.

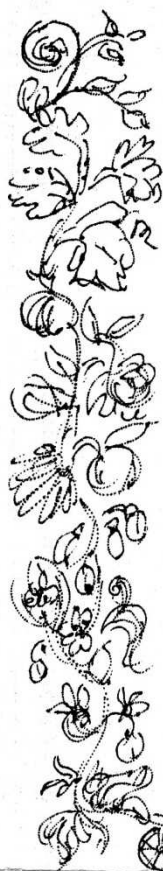
Dans ce mélange, introduisez quelques plantes annuelles comme: eschscholtzias, chrysanthèmes, némasies, capucines, belles de nuit. Vous obtiendrez ainsi un coin de jardin, certes un peu bohème et hétéroclite, mais vous en serez, croyez-moi, ravis.

Bien sûr, je ne veux pas bannir les massifs floraux traditionnels, il en faut, et ma "petite pagaille florale" ne peut s'intégrer partout. Cependant, un coin de fantaisie a bien du charme. Que l'année soit sèche ou qu'elle soit humide, c'est lui qui tient le mieux "le coup", car les espèces n'ayant pas toutes les mêmes besoins, celles qui trouvent à un moment donné, des circonstances plus favorables se développent et cachent la "misère" des autres.

Vous aurez aussi la surprise de voir, au cours des années, ce petit jardin se modifier, en quelque sorte, au gré du temps.

Dans mon prochain "billet", je vous parlerai des haies: haies vives, et haies d'isolement. Mais, pensez déjà aux grandes fleurs ou graminées, pour vous isoler: soleils, tournesols, maïs, pavots....

Marie-Jo.



TARIF DES PRESTATIONS PROPOSEES PAR **Maisons Paysannes de l'Oise**

- ❖ **Service-conseils** délivré au Siège par Gilles Alglave, le président et sur rendez-vous **35 €**
- ❖ **Stage d'initiation** aux techniques traditionnelles réservé aux adhérents de l'Association (en raison de la couverture assurance)
 - par participant (hors repas) **20 €**
 - par participant (repas compris) **30 €**
- ❖ **Prêt d'une exposition**, la semaine **30 €**
- ❖ **Conférences** à étudier suivant les demandes.
- ❖ **Interventions scolaires**, la ½ journée **220 €**

EXPOSITIONS THEMATIQUES DISPONIBLES

Ces expositions peuvent être mises en place dans des lieux accessibles au public à l'occasion d'opérations de sensibilisation.

- | | |
|---|------------|
| • Quelle couleur pour ma maison ? | 6 panneaux |
| • Les granges | 5 panneaux |
| • L'environnement des maisons paysannes | 7 panneaux |
| • Les mares et les haies | 8 panneaux |
| • Puits Lavoirs Pigeonniers | 7 panneaux |

AIDEZ-NOUS

A l'heure où nos subventions sont réduites, nous avons plus que jamais besoin de votre soutien financier si nous voulons continuer notre tâche.

Depuis octobre 2004, Maisons Paysannes de l'Oise est reconnue comme association d'intérêt général par la Direction Générale des Impôts de l'Oise et, par conséquent, a la possibilité d'établir des reçus fiscaux aux personnes nous versant un don.

En application des dispositions de l'article 200-1 et 5 du Code Général des Impôts, la réduction fiscale au profit d'œuvres d'intérêt général ouvre droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66% de leur montant.

Les sommes versées sont prises en compte dans la limite de 20% du revenu imposable du contribuable. De plus lorsque les dons effectués au cours d'une année dépassent la limite de 20% du revenu imposable, il est possible au donateur de reporter l'excédent sur les 5 années suivantes.

Merci par avance de nous aider en envoyant vos dons à l'ordre de Maisons Paysannes de l'Oise,

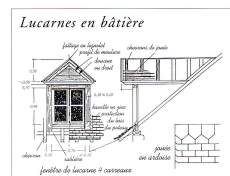
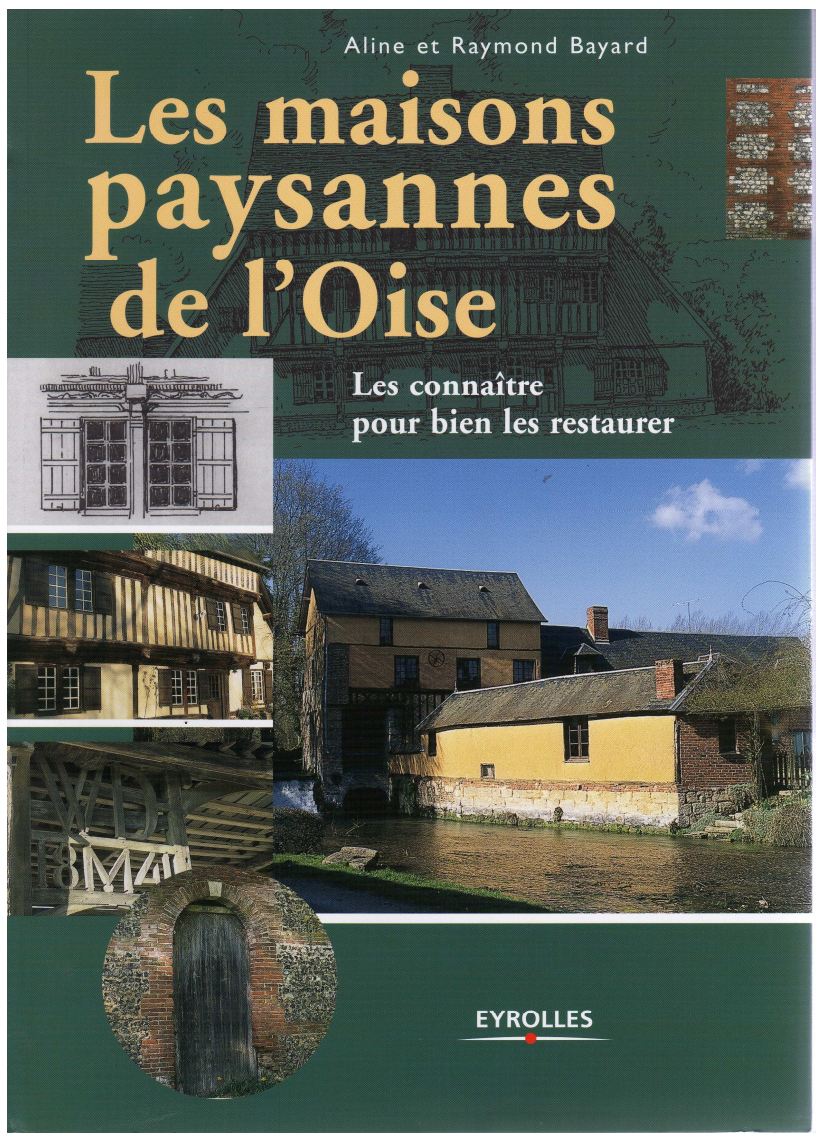
Maisons Paysannes de l'Oise
16 rue de l'Abbé Gellée
60000 Beauvais

Grâce à la réduction d'impôt de 66 % de l'Etat, augmentez le montant de votre don et l'Etat vous rembourse la différence. Par exemple, si vous voulez donner 30 €, donnez 90 € et l'Etat vous réduira de près de 61 € votre impôt sur le revenu*.

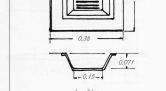
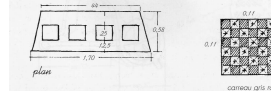
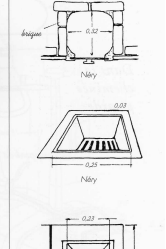
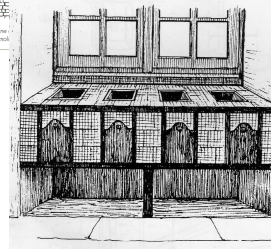
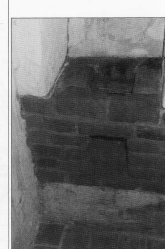
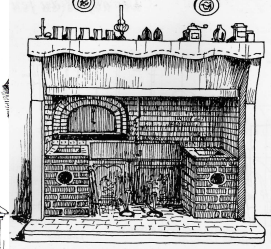
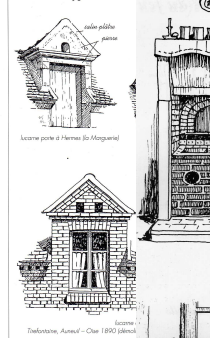
Vous versez un don de	Donnez plutôt	L'Etat vous rembourse	Votre don vous coûte
40 €	120 €	79,20 €	40,80 €
60 €	180 €	118,80 €	61,20 €
80 €	240 €	158,40 €	81,60 €
120 €	360 €	237,60 €	122,40 €

x3

* Dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.



Lucarnes en bâtière



Les Maisons Paysannes de l'Oise, les connaître pour bien les restaurer.

242 pages, 21x29.7, deuxième édition parue aux éditions EYROLLES.

En vente au siège de l'association MPO au prix de 40€ dont 1€ de participation à la vie de l'association.

Il peut être commandé au siège de MPO et il sera envoyé par la poste contre un chèque de 40€ + frais de port.

MAISONS PAYSANNES DE L'OISE
 16, rue de l'Abbé Gellée – 60000 BEAUVAIS
 03.44.45.77.74 E-mail : mpoise@orange.fr
 Site : www.maisonspaysannesoise.fr



Aline Puigninier-Bayard
 (1921-1996), femme de caractère, reçut une formation artistique classique - dessin, peinture, histoire de l'art et des styles. Suite à quoi elle devint professeur de dessin. Une grand-mère brocanteuse lui transmit le goût des belles choses anciennes et une curiosité pour leur histoire.



Raymond Bayard
 (1912-2004), creusois de souche, suivait dès cinq ans son grand-père tailleur de pierre sur ses chantiers de campagne. Cet homme dont Raymond parlait toujours avec émotion lui apprit à lire et à écrire. Pour ce qui est du dessin, le don était inné. Si bien qu'après le certificat d'études primaires, il entra à l'école des Arts Appliqués puis en apprentissage chez Monsieur Laurent, artiste-peintre auprès de qui il apprit aussi la peinture en lettres. Suivant cet exemple, à moins de vingt ans Raymond s'installa à son compte pour pratiquer les deux activités. Chez les Bayard, construire n'est pas un vain mot : pendant toutes ses années d'études et d'apprentissage, Raymond participa avec son père et son frère à la construction de la maison familiale.

